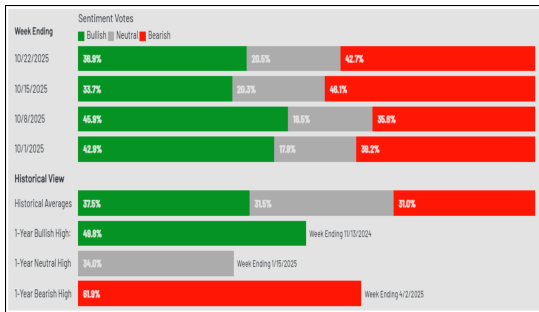


Regards croisés sur les marchés Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 24 oct 2025

Résilience fondamentale vs tensions conjoncturelles : le marché tranche



Alors que la saison des résultats se déroule jusqu'ici sous de bons auspices, la prolongation du shutdown et les nouvelles sanctions contre la Russie — notamment sous pression américaine sur ses exportations pétrolières — n'inversent pas la dynamique. Le scepticisme ambiant continue paradoxalement d'alimenter le biais haussier.

La saison des résultats du S&P 500 pour le troisième trimestre 2025 progresse dans un climat globalement favorable. À ce jour, environ 86 entreprises ont publié leurs

comptes, avec 75,6 % dépassant les attentes de bénéfices et 58,1 % celles de chiffre d'affaires. Le taux de croissance des bénéfices est estimé à +7,9 % en glissement annuel, porté par des surprises positives dans six secteurs clés. Pour le quatrième trimestre, les analystes anticipent une croissance similaire de +7,9 %, avec une contribution notable des secteurs technologique, consommation discrétionnaire et services financiers. Le forward P/E du S&P 500 est estimé à 18,4x, légèrement au-dessus de sa moyenne historique, mais sans excès spéculatif. Le marché reste donc bien valorisé, mais pas "hyper cher", soutenu par la résilience bénéficiaire, les anticipations de baisse des taux et une détente géopolitique progressive.

Notre triptyque macro confirme cette orientation : les taux à 10 ans restent ancrés sous une oblique descendante malgré un léger rebond vendredi, les obligations à haut rendement bénéficient d'un regain d'appétit sur fond de PMI solides, et le VIX, revenu sous 20,6 dès lundi, conserve une marge de détente malgré un niveau encore élevé.



[Nasdaq](#)

Le biais haussier reste d'actualité après avoir bien converti la zone des 22 800 en un probable soutien et inscrit un nouveau record. La voie s'ouvre vers une projection de Fibonacci majeure, de 161,8 %, appliquée à la baisse de février au 7 avril, soit un objectif graphique qui pourrait marquer une étape vers 23 550 points.

[S&P 500](#)

Un nouveau record et une nouvelle phase de hausse après un appui bien consolidé sur un support à 6540 points. À moins de mauvaises surprises du côté des grandes entreprises américaines qui vont publier cette semaine, la tendance est bien engagée pour poursuivre vers la projection clé majeure des 6960 points. S'il est atteint, ce seuil pourrait provoquer une phase d'excitation temporaire visant à toucher un seuil psychologique peut-être un peu excessif et euphorique à 7000 points.

[Eurodollar](#)

Les cours restent résolument stabilisés au-dessus de 1,157 dollar pour 1 euro, mais également bien en-

Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 24 oct 2025

deçà d'une résistance ancrée entre 1,18 et 1,1830 dollar.

Pétrole brut WTI

Les cours sont venus tester le seuil des 56 dollars avec une belle précision avant d'amorcer une forte reprise résultant des sanctions sur les exportations de pétrole, à l'adresse de Rosneft et Lukoil. Le rebond au-delà de 61 dollars pourrait restaurer un support à ce niveau, même si dans l'ensemble tendance reste baissière, au moins jusqu'à déborder 67 dollars le baril. En attendant, le seuil des 65 dollars pourrait marquer une première résistance intermédiaire.

Le cuivre

La tendance reste plutôt haussière avec quelques hésitations à s'affranchir clairement des 5,10 dollars la livre et à convertir ce seuil en support. La formation d'une anse court des derniers jours offre un profil positif qui pourrait conduire à une reprise vers 5,50 dollars.

En synthèse, en attendant cette semaine les résultats très importants des géants de la technologie entre Microsoft, Alphabet Google, Meta, Apple et Amazon, les facteurs techniques et les fondamentaux des entreprises l'emportent sur des facteurs immédiats de tension, notamment un shutdown qui devient le plus long dans l'histoire des États-Unis.

Les indicateurs d'activité et d'inflation qui ont été publiés en fin de semaine devraient continuer d'alimenter le biais positif sur les marchés américains, avec un effet d'entraînement probable — quoique plus modéré — sur les indices européens.